

Station du Lac Blanc / Sur les pistes bleues, rouges et noires du Bike Park

# Ils en voient de toutes les couleurs

Depuis trois saisons, la station du Lac Blanc ouvre ses portes l'été pour faire profiter les VTTistes de son dénivelé. Sur le Bike Park, petit ou grand et quel que soit le niveau, on combine plaisir et sensations. Alors pourquoi se priver ?

■ Le parking de la station du Lac Blanc est bien rempli. Un rapide coup d'œil sur les plaques d'immatriculation montre que les touristes - les Allemands largement en tête - ont fait escale dans les Vosges. Nous ne sommes pourtant pas au cœur de l'hiver avec des montagnes de neige à dévaler sur les skis. Mais en plein mois d'août par plus de 30°C. Le temps idéal pour profiter du Bike Park.

**« Dans les cinq Bike Park les plus fréquentés de France »**

Depuis trois saisons, sur les hauteurs d'Orbey et du Bonhomme, les VTTistes peuvent profiter d'un terrain de jeu à leur mesure. Ce n'est pas pour rien qu'une manche de Coupe de France s'y est tenue en mai dernier. Les pistes du Lac Blanc commencent à être connues. « On doit être dans les cinq Bike Park les plus fréquentés de France, même si c'est difficile d'avoir des statistiques sur la fréquentation dans les autres stations. Et cela, avec une seule remontée mécanique », résume Étienne



Sur les différents tracés, il n'est pas rare que l'on décolle les deux roues du sol. (Photos DNA - Laurent Habersetzer)

Perrin, l'exploitant. « En été, on vient de plus loin pour profiter des installations. On reçoit des Britanniques mais aussi des Bordelais ou des Marseillais. »



C'est parti pour un pur moment de plaisir.

## Une fréquentation en progression

Ouverte depuis mai, la station du Lac Blanc ne refermera ses portes que dans un mois pour une cinquantaine de jours ouvrables au total. « On est pratiquement les seuls à tourner encore en septembre. Les stations alpines arrêtent en août. Ça nous permet de booster la fréquentation », explique Étienne Perrin. L'an passé, 9 000 personnes étaient venues faire du VTT. La saison 2009 devrait voir ce chiffre augmenter. « Les grosses journées, on accueille 200 à 300 personnes. Les Allemands représentent 22% de notre clientèle car ils n'ont pas d'équivalent chez eux. » Et comme le site commence à accueillir des compétitions nationales, sa renommée devrait aller crescendo...



Une figure qui n'est pas donnée à tout le monde de réaliser...

Gaétan, Sylvain et Bruno se sont levés à 3h45 pour gagner le Haut-Rhin depuis Paris. « On voulait se faire une petite session free-ride. On a cherché sur Internet l'endroit le plus proche et le plus accessible. Ce soir, on dort au cam-

ping et on rentre demain. » Le temps de faire une descente et le trio, habitué aux randonnées en montagne et au cross country, comprend que la journée va être éprouvante. « On voit vite les limites du vélo et du pilote. Ça travaille tout le temps. Et là on a pris le chemin le plus facile. » Un des intérêts du Bike Park est de proposer des descentes adaptées à tous les niveaux. Pour se faire plaisir, pas besoin d'être un as du guidon.

**« J'ai fait un saut et j'ai failli m'étaler »**

Dans la cabane contiguë au télésiège, tous les vélos, soit une soixantaine, ont été loués pour la journée. « Mieux vaut réserver », prévient-on. « Ce serait bête de venir de loin pour rester au pied des pistes. Par beau temps, ça tourne très fort. Ce sont surtout des tou-

ristes. Les locaux viennent hors saison. » Jean-Luc n'a pas eu à louer la panoplie complète mais simplement les protections d'usage. « C'est ma première fois. C'est mon fils qui m'a convaincu car lui c'est un fondu de VTT », indique le Rouffchois. « C'est très bien aménagé », poursuit Simon, le fiston. « C'est super pour s'initier. On reviendra car ça me plaît beaucoup. » Même le papa a l'air d'accorder alors que les premiers coups de pédale ont été laborieux. « Je me suis planté dès le premier tour », rigole-t-il.

Que Jean-Luc se rassure, il n'est pas le seul à se faire des frayeurs sur les différents parcours. Dans la queue qui mène à la remontée mécanique, les « bikers » évoquent les sensations d'une descente menée tambour battant. « D'habitude, je trace sur la rouge mais là c'était chaud », explique l'un d'eux. « J'ai fait un saut et j'ai pas vu qu'il y avait un deuxième jump. J'ai failli m'étaler. » Sur les pistes, ils sont nombreux à tenter des figures ou prendre la voie express sur les petits chemins de terre. Mais encore faut-il éviter les racines et les cailloux qui sont autant de pièges retords.

**Arrivé à l'ouverture, reparti à la fermeture**

Pour Lucas et Loïc, venus depuis Bitche en Moselle, la station est un eldorado qu'ils visitent pour la troisième fois. « Il y a des pistes roulantes et des pistes techniques. Chez nous, au bout de trente secondes, on a terminé notre descente. Là, ça peut durer dix minutes. » Le pantalon tâché par la gadoue, ils s'amusez comme des fous. « On est arrivé à l'ouverture, on fera la fermeture. C'est le kiff. C'est génial. » Sous un soleil de plomb, les VTTistes ont dû avoir très chaud sous leur attirail. Une bonne décharge d'adrénaline vaut bien quelques gouttes de sueur...

J.-T. W.



Grâce au télésiège, les VTTistes peuvent enchaîner les descentes.



A la queue leu leu...